

**UAA2 : résumé, sous forme d'un texte continu, ce texte en 80-100 mots**

On nous rend fautifs des destructions causées par notre révolution... Et qui sont les accusateurs ? Les parasites de la bourgeoisie. (...) La terreur est devenue monstrueuse et criminelle lorsque les ouvriers et les paysans pauvres ont eu l'audace de l'appliquer à la bourgeoisie. (...)

La bourgeoisie de l'impérialisme international a massacré 10 millions d'hommes, elle en a mutilé 20 millions pendant « sa » guerre impérialiste, pour décider si la domination universelle reviendrait aux oiseaux de proie anglais ou allemands.

Si notre guerre à nous, la guerre des opprimés et des exploités contre les oppresseurs et les exploités, coûte un demi-million ou un million de victimes dans tous les pays, — la bourgeoisie dira que les premières victimes sont légitimes, les secondes criminelles.

Le prolétariat dira autre chose.

Le prolétariat se rend compte maintenant — parmi les horreurs de la guerre impérialiste, — d'une façon claire et complète, de la grande vérité qu'enseignent toutes les révolutions. (...) Cette vérité, c'est qu'il ne saurait y avoir de révolution heureuse sans la répression de la résistance des exploités. Notre devoir, lorsque nous, les ouvriers et les paysans travailleurs, nous nous sommes emparés du pouvoir, était de réprimer la résistance des exploités. Nous nous vantons de l'avoir fait et de continuer à le faire. Nous regrettons de ne pas le faire assez fermement et assez résolument.

Nous savons que la farouche résistance de la bourgeoisie à la révolution socialiste est inévitable dans tous les pays, et que cette résistance croîtra avec la croissance de la révolution. Le prolétariat brisera cette résistance, il mûrira

définitivement pour la victoire et pour la puissance, au cours de la lutte contre la bourgeoisie récalcitrante.

La presse vénale de la bourgeoisie peut crier sur tous les toits à propos de chaque faute que commet notre révolution. Nous n'avons pas peur de nos fautes. Les hommes ne sont pas devenus des saints parce que la révolution a commencé. Les classes laborieuses, séculairement opprimées, persécutées, violemment comprimées dans les tenailles de la misère, de l'ignorance, de la barbarie, ne peuvent éviter certaines erreurs dans la révolution. Et comme j'ai déjà eu une fois l'occasion de l'indiquer, le cadavre de la société bourgeoise ne saurait être cloué dans un cercueil et enterré. Le capitalisme abattu pourrit et se décompose au milieu de nous ; il contamine l'air de miasmes, il empoisonne notre vie, il enchevêtre les milliers des fils et des attaches de tout ce qui est vieux, pourri et mort autour de tout ce que nous créons de neuf, de frais, de jeune et de vivant.

Lénine, extraits de *La lettre aux ouvriers américains* (1917)

---

« bourgeoisie » : pour les marxistes, classe sociale qui possède les usines et autres moyens de production de richesse et qui exploite le prolétariat comme des parasite se nourrissent d'un autre animal

« prolétariat » : pour les marxistes, classe sociale exploitée par les capitalistes (les bourgeois possesseur des moyens de production de richesse). Les « prolétaires » sont aussi appelé les « travailleurs »

« vénal » : qui se laisse acheter au mépris de la morale

## Résumé de texte : grille d'évaluation

Critères	Indicateurs	Évaluation
<b>Structure</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Division en paragraphes si nécessaire</li></ul>	
<b>Respect du genre :</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Respect de la longueur (le cinquième avec une marge de 10%)</li><li>- Fidélité au texte (pas de contresens, pas d'ajout)</li><li>- Se centrer sur l'essentiel, ne rien oublier d'important</li><li>- Reformuler avec ses propres mots ; « guillemets en cas de citation d'une formule importante du texte »</li><li>- Résumé complet et équilibré (ne pas oublier la fin ou expédier la fin)</li></ul>	
<b>Expression</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Syntaxe et ponctuation correctes</li><li>• Vocabulaire correct</li><li>• Orthographe</li><li>• Pas de redites</li></ul>	

### **Des manquements majeurs au second critère peuvent entraîner l'échec.**

L'essentiel du résumé doit se faire dans la tête avant de se faire par écrit sur la feuille. Et il faut résumer en se détachant du texte à résumer. Pendant la lecture, arrêtez-vous régulièrement, retournez le texte et organisez au fur et à mesure, dans votre tête, ce qu'il dit.

Une fois que vous avez bien lu le texte, éventuellement relu et rere lu pour l'avoir suffisamment compris, entamez le travail de résumé d'abord sans rien écrire : répétez-vous intérieurement l'enchaînement des idées (du début à la fin) de la façon la plus courte possible. Eventuellement, vous pouvez la visualiser.

Mettez par écrit ce premier brouillon, comptez le nombre de mots et voyez éventuellement comment l'étoffer en ajoutant des éléments si vous en avez la place. Veillez bien ensuite à vérifier la qualité de vos phrases et de l'orthographe.